TRANSVERSALES

L'Amérique du SUD
N°12



ARGENTINE

Alberto Manguel : « Un retour » - Actes Sud, 2005
Une atmosphère étrange enveloppe ce court roman fantastique qui a pour thème la culpabilité. Fabris, antiquaire vieillissant, quitte Rome à contre-cœur pour assister à un mariage à Buenos-Aires…mais pourquoi sa ville natale, qu'il a abandonnée lors de la dictature, ressemble-t-elle au territoire des ombres ?

Juan José Saer : « L'occasion » - Points, 1989
Bianco le réprouvé a fui l'Europe pour s'installer en Argentine comme propriétaire terrien. Là, il tente d'oublier ses échecs à faire admettre au monde scientifique ses dons de télépathe, persuadé qu'il aura un jour sa revanche grâce à une discipline de fer... Mais l'amour et ses tourments l'attendent au tournant. Un fin portrait d'aventurier solitaire au cœur du 19e siècle.

César Aira : « Le manège » –André Dimanche Editeur, 2003
Le manège, c'est le nom que les policiers de Fores (quartier de Buenos Aires) ont donné au gigantesque bidonville qui a poussé tout au bout de l'avenue Bonrino, et c'est là que Maxi aide les déshérités à transporter leur butin de carton, la nuit tombée. Mais dans ce bidonville se croise les trafiquants de drogue et leurs clients, et un jour tout bascule. Ce sont alors les vies entrecroisées de quelques personnages dont le destin se joue au beau milieu d'un orage sans fin.

César Aira « J'étais une petite fille de sept ans » - Bourgeois, 2008
Un homme ordinaire, harcelé par son épouse, fait un pacte avec le diable. Grâce à ses nouveaux pouvoirs il achète un domaine, fonde le royaume turc de Biscaye et se consacre à la poursuite du bonheur. Mais un jour l'âme de sa fille est volée. Il partent alors tous deux à sa recherche. Un conte servi par une écriture poétique où le rationnel côtoie le fantastique.

César Aira : « Un épisode dans la vie du peintre voyageur » - Dimanche, 2000
1837. Rugendas et Krause, peintres de genre allemands, entreprennent un voyage en Argentine à la recherche de paysages exotiques. Le premier, entièrement habité par la peinture, découvre un jour dans la pampa le lieu unique qui lui révélera « l'autre face de son art ». Mais un tragique accident survient…Le récit, au pas lent des chevaux, se charge d'une violence sourde.

Hector Tizon « Le voyage » - Actes Sud, 2003
Dans un hameau argentin un vieux navigateur coule ses vieux jours entre ses rations quotidienne de gin et les histoires qu'il raconte à deux jeunes orphelins du village curieux de savoir « où vont les eaux du fleuve ? ». Sentant la fin venir le

Document réalisé par l'équipe de la médiathèque Stravinski de Voreppe - rue Igor Stravinski – 38340 Voreppe – http://mediatheque.ville-voreppe.fr

vieil homme décide de montrer le chemin de la liberté aux deux enfants lors d'un voyage initiatique « jusqu'au bout du fleuve. »

Eugenia Almeida « L'autobus » – Métailié, 2007

Dans une petite ville du fond de l'Argentine, un homme et une très jeune femme attendent un autobus dans un café, il passe mais sans s'arrêter. Les jeunes gens décident de partir à pied le long de la voie ferrée. Le village s'interroge. Il s'est passé quelque chose dans le pays que tout le monde ignore ici. Sous l'orage qui gronde sans jamais éclater, de chaque côté de la voie ferrée qui sépare parias et notables, la réalité se dégrade subtilement. Les militaires rôdent autour de la ville, des coups de feu éclatent. Les masques tombent à mesure qu'une effrayante vérité se dévoile.

Norma Huidobro « Le lieu perdu » - Liana Levi, 2009

Argentine, 1977. Mathilde et son compagnon syndicaliste sont recherchés par la police politique de Buenos Aires. Pour retrouver la trace de ces fugueurs, on envoie dans un bled perdu du nord, Ferroni, « subtil interrogateur » de la police. Sa mission ? Epier Marita, l'amie de Mathilde, qui reçoit des lettres d'elle. Mais Marita, jeune femme fière, n'est pas de nature à coopérer… Même si ce roman a parfois des allures de « western », la traque de Marita nous rappelle de façon douloureuse et éblouissante que l'héroïsme n'est pas toujours où l'on croit.

BRESIL

Luiz Ruffato : « Tant et tant de chevaux » - Métailié, 2005

Sao Paulo, mégalopole cannibale, sa violence, sa misère, ses milliers de destins qui s'entrecroisent …Comment en rendre compte ? En une suite de nouvelles-éclairs, qui nous propulsent un instant dans la vie d'un bébé, d'un évangéliste, d'une adolescente, d'un chirurgien…au moment où leur vie peut basculer. Un travail quasi musical sur les rythmes urbains et les monologues intérieurs.

Moacyr Scliar : « Sa Majesté des indiens » - Albin Michel, 1998

Terre de grands brassages culturels, le brésil a accueilli des juifs d'Europe de l'Est fuyant les pogroms, dont la famille de l'auteur. Avec humour et tendresse, Moacyr Scliar raconte les mille difficultés d'un fils de cordonnier immigré, replié sur le pauvre quartier juif de sa ville d'accueil, et nourrissant sa famille de mensonges pathétiques.

Lygia Fagundes Telles : « La nuit obscure et moi » - Rivages, 1995

Ces neuf très belles nouvelles touchent à l'intimité, au secret des êtres, elles avancent sur un fil ténu entre rêve et réalité. Le chien de cirque se souvient d'avoir été humain, le nain de jardin souffre d'avoir une âme dans un corps de pierre. Regrets, remords, espoir, amour et haine habitent les personnages, parfois jusqu'à la folie, parfois jusqu'à la mort.

José Sarney : « Au delà des fleuves » - Stock, 1988)

Le Maranhâo, sorte de far-west brésilien, est au fond le véritable héros des nouvelles de Saer. C'est lui qui a forgé les propriétaires avides, les paysans au bord du désespoir, les bandits cruels et les femmes, résignées ou résolues, qui hantent des villages où le temps semble arrêté. Une langue somptueuse pour dire l'acharnement à vivre dans une nature hostile.

Bernardo Carvalho : « Le soleil se couche à Sâo Paulo » - Métailié, 2008

Le narrateur, qui n'a jamais réussi à devenir écrivain, se voit proposer une curieuse commande littéraire par la propriétaire d'un restaurant japonais de Sao Paulo. Pour écrire cette « biographie » dont trop de points lui échappent, il entreprend un voyage au Japon… Carvalho n'est pas de lecture facile, mais il nous entraîne ici dans une fascinante enquête.

Luis Fernando Verissimo : « Et mourir de plaisir » - Seuil, 2001

Quand un rituel gastronomique entre « amis » devient une mystérieuse partie de roulette russe (option poison), et que le nombre de convives entame un inexorable compte à rebours…que devient le plaisir ? Qu'en est-il du désir ? Les fans d'Amélie Nothomb devraient apprécier !

Luis Fernando Verissimo : « Le doigt du diable » - 2006

Envoyé en pleine Amazonie pour un reportage sur les plantes hallucinogènes, un jeune journaliste brésilien rencontre Jósef Teodor, pochetron pittoresque que ses compagnons de bar surnomment « le Polak » et qui raconte à qui veut l'entendre d'ahurissantes histoires de complots mondiaux, de sectes christiques et d'épidémies virales globales. Délire d'ivrogne ? Pas si sûr : le journaliste se prend au jeu, et la réalité ne lui donne pas tort.

Paolo Coehlo « L'alchimiste » - Anne Carrière, 1995

Un jeune berger part à la recherche d'un trésor enfoui dans le sable du désert. Initié par l'alchimiste il ira jusqu'au bout de ses rêves. Quête spirituelle, conte philosophique, l'alchimiste, véritable phénomène éditorial, a fait connaître Paolo Coehlo à des millions de lecteurs dans le monde.

Antônio Torres : « Chien et Loup » – Phébus, 2000

« Totonhim » a quitté son village sans se retourner pour aller vivre à Sao Paulo, il y a vingt ans, après le suicide de son frère. Aujourd'hui, il revient dans le Nordeste pour les quatre-vingt ans de son père D'abord angoissé, il retrouve peu à peu lieux, souvenirs, visages, sensations et rythmes éternels de la campagne. Son cœur s'ouvre à nouveau.

Patricia Melo : « Monde perdu » - Actes Sud, 2008

Tueur professionnel en cavale, Maiquel prend soudain conscience qu'il n'a pas vu sa fille Samanta depuis dix ans. L'urgence s'empare de lui : il se jette à la poursuite de la jeune fille, dans le fol espoir de remonter le temps, de se venger, de devenir un autre. Ecrit à la première personne, ce récit très brut nous plonge dans la confusion mentale d'une « tête brûlée »..

Patricia Melo : « Le diable danse avec moi »- Actes Sud, 2005

Il est maestro et règne sans partage sur le destin de son orchestre et de ses musiciens. Le Maestro qui doute de la fidélité de son épouse et tombe dans la paranoïa. Une montée en puissance de cette jalousie morbide et la construction d'un univers terrifiant qui ne laisse aucune place à l'amour, la tolérance et le respect. Ce roman parle aussi de l'univers très particulier du monde des musiciens professionnels.

Patricia Melo : « Eloge du mensonge »- Actes Sud, 2001

Un homme (José Guber) romancier plagiaire, une femme (Fulvia) biologiste passionnée de serpents de leur rencontre naît l'idée de tuer le mari de cette dernière . Mais la tâche s'avère plus complexe que prévu. Un roman grinçant, une ronde du mensonge avec en toile de fond Sao Paulo. A découvrir !

Tabajara Ruas : La Fascination – Métaillé, 2005

Lino hérite d'une grande propriété dans le sud du Brésil. Mais cette maison renferme des secrets assassins et il va se laisser glisser vers la folie meurtrière.

Jô Soares : « Meurtres à l'académie » - Editions des deux terres, 2008

Tout va pour le mieux à Rio de Janeiro, en cette année 1924. Mais lorsque les immortels de l'Académie des lettres s'écroulent raides morts les uns après les autres, voilà qui fait désordre ! Coïncidences ? Tel n'est pas l'avis de Machado Machado, policier lettré que son éternel panama rend irrésistible aux yeux des dames. Au fil de son enquête, le commissaire va découvrir une faune bien inquiétante, et pas toujours des mieux intentionnées.

CHILI

Luis Sepulveda : « Le neveu d'Amérique » - Métailié, 1996

Fidèle à la promesse faite à son grand-père d'aller un jour en Andalousie, dans le village familial, Luis Sepulveda emprunte une route pleine de détours. Personnages hauts en couleur, vieilles filles à marier, aviateurs fous…ces rencontres déroulent le fil d'un voyage jubilatoire à la recherche de ses racines et, sous la plume du génial écrivain, la réalité se pare peu à peu des atours de la grande littérature.

Luis Sepulveda : « Le monde du bout du monde » -Métailié, 1989

Ce roman est empreint des paysages du Sud de la Patagonie. Des lieux désespérés comme l'île Désolation, le Cap Horn, Puntas Arenas ou la Terre de Feu deviennent, au fil des pages, familiers . Il y est question de baleines que l'on décime, de populations en voie d'extinction (les indiens fuégiens), de marins et de bateaux qui chantent la fureur de l'océan. Mais c'est aussi la quête d'un homme hanté par ses origines . Poétique et militant !

Luis Sepulveda « La lampe d'Aladino et autres histoires pour vaincre l'oubli » - Métailié, 2008

Luis Sepulveda nous régale avec ces douze nouvelles ; mélange de poésie, d'humour, de nostalgie, d'amour et de mort. Ces « histoires pour vaincre l'oubli » sont marquées par le souvenir de la terreur et de l'oppression de la dictature chilienne.

Luis Sepulveda « Les roses d'Atacama » - Métailié,2003

35 courtes nouvelles, fragments de vies, histoires de personnages anonymes et hors du commun… Et puis l'écriture de Luis Sepulveda, simple, limpide, touchante. A lire et à relire encore…pour le plaisir.

Luis Sepulveda « Hot line – Yacaré" – Métailié, 1998

Deux courts romans policiers. Dans Hot Line on suit les mésaventures d'un inspecteur de police mapuche envoyé à Santiago par mesure disciplinaire suite à une bavure.
Dans Yacaré l'inspecteur d'une compagnie d'assurances helvétique se retrouve en Italie pour enquêter autour d'un trafic de peaux d'animaux. Savoureux !

Luis Sepulveda : « Journal d'un tueur sentimental » - Métaillé, 1998.

Un tueur un gage méthodique et rigoureux voit son existence chamboulée par une jeune fille dont il s'est épris. Le professionnel froid et calculateur se retrouve dépassé par le sentiment amoureux. Pour ne rien arranger, la cible qu'il doit « traiter » se révèle beaucoup plus coriace que d'habitude… Une nouvelle tragique, mais non dépourvue d'humour noir !

Antonio Skarmeta : « La fille et le trombone » - Grasset, 2004

Sur le port d'Antofagasta, au Chili. Débarquent d'Europe un joueur de trombone et une enfant de deux ans, qu'il confie à un émigré de l'île de Malice, Esteban Coppeta, en lui assurant qu'il s'agit de sa petite-fille... Malgré une filiation peu claire, celui-ci accepte, et la « fille du trombone »...

Antonio Skarmeta « Le ballet de la victoire » - Grasset, 2006

L'histoire se déroule dans le Chili d'après Pinochet, et met en scène trois personnages marginaux : Victoria, une jeune lycéenne passionnée par la danse, Angel, un voleur de chevaux et Nico un cambrioleur au grand cœur. Angel qui possède un plan génial propose à Nico le casse du siècle mais il vont rencontrer Victoria la désespérée.

Antonio Skarmeta : « La noce du poète » - Grasset, 2001

Un homme, surnommé Le Poète, part sur une île perdue de l'Adriatique avec comme intention de reprendre un magasin et de se marier avec la plus belle fille de l'île..seulement le poids d'une tragédie qui a eu lieu 20 ans auparavant pèse sur ces beaux projets. L'humour et le suspens s'entrecroisent pour donner un roman captivant !

Hernan Rivera Letelier : « Le virtuose » - Métailié, 2008

Le Virtuose narre l'arrivée dans un village perdu du désert chilien d'un génie du football, à quelques jours seulement d'un match contre l'ennemi juré : la grande ville voisine. Le hameau constitué autour de la mine de Coya Sud va disparaître, rasé au nom d'impératifs économiques supérieurs : le match, baroud d'honneur d'une population condamnée à l'exil, prend alors une saveur toute particulière. Derrière cette ode au ballon rond l'auteur nous entraîne dans une partie farfelue, qui prend comme toile de fond la décrépitude sociale d'un pays tombé aux mains de la dictature.

Herman Rivera Letelier « Les fleurs noires de Santa Maria » - Métailié, 2004

Décembre 1907. La grève éclate dans les mines de nitrate du désert d'Atacama, des milliers de grévistes, hommes, femmes et enfants traversent le désert pour la ville de Santa Maria où ils doivent entamer des négociations… L'auteur nous livre une page sanglante de l'histoire sociale du Chili dans laquelle chaque personnage marche vers son destin, tragique.

Hernan Neira « Les naufragés » - Métailié, 2005

Un jeune gardien de phare est nommé sur une île étrange peuplée de gens hostile aux étrangers. Il tombe amoureux d'une fille de l'île et ensemble ils décident de s'enfuir vers des contrées plus clémentes, mais le monde extérieur se révèlera aussi hostile que celui qu'ils ont fui. Un univers mystérieux, angoissant, une lecture envoûtante.

Isabelle Allende « Mon pays réinventé » - Grasset, 2003

Contrainte à l'exil après le coup d'Etat de 1973, Isabelle Allende nous livre « son Chili » : terre de nostalgie, souvenirs d'enfance nourris de réflexions personnelles, de rencontres, de voyages. L'auteur se fait le témoin du besoin qu'ont les exilés de réinventer sans cesse le pays qu'ils ont quitté.

Mauricio Electorat « Le paradis trois fois par jour » - Gallimard, 1998

Un polar nerveux et haché bien dans la tradition de la série noire où le héros, Alfredo, sombre « looser » latino est un réfugié politique Chilien des années Pinochet vivant à Paris comme veilleur de nuit dans un hôtel modeste. Une jeune et mystérieuse chinoise y trouve refuge un soir de pluie et dès lors victime ou coupable sème panique et désordre dans la vie grise d'Alfredo l'amoureux mais jusqu'où ?

COLOMBIE

James Canon : « Dans la ville des veuves intrépides » - Belfond, 2008

Le village de Mariquita se voit brutalement privé de ses hommes par des guérilleros qui « recrutent ». Restées seules avec les enfants, les femmes désemparées finissent par prendre leur destin en main…jusqu'à vivre une formidable utopie. Jeune auteur plein de verve, James Canon est de toute évidence un disciple du maître Garcia Marquez. Un régal !

Jorge Franco-Ramos : « La fille aux ciseaux » - Métailié, 2001

Dans un hôpital de Medelin, Antonio attend des nouvelles de celle qu'il aime sans espoir, et qui vient d'être criblée de balles. Il se souvient comment Rosario la belle tueuse, la « Vénus futuriste », les a entraînés, lui et son ami Emilio, dans une spirale d'ivresse et d'angoisses ...Ce roman bref et tendu a connu un grand succès en Colombie.

Gabriel Garcia Marquez : « Mémoire de mes putains tristes » - Grasset, 2005

Le héros, journaliste talentueux, vient de souffler ses 90 bougies . Sa particularité : n'être jamais tombé amoureux et avoir mis un point d'honneur à rétribuer ses ébats. Le jour de son anniversaire, il appelle Rosa Cabarcas - vieille connaissance et, accessoirement, tenancière de bordel - et lui demande de lui procurer une jeune vierge. Contre toute attente, il tombera fou amoureux. « *Mémoire de mes putains tristes* » c'est le tourbillon de la vie qui s'empare d'un homme à l'âge ou, communément, l'on se prépare à la quitter.

Antonio Ungar : « Les oreilles du loup » - Les Allusifs, 2008

Ce roman parle d'une séparation.. Une mère est abandonnée par son mari et se retrouve seule avec ses deux enfants. Cette période de changement et de transition vers autre chose est décrite de manière touchante à travers le regard d'un frère et d'une sœur qui tentent de comprendre le monde adulte. Roman très frais.

Gabriel Garcia Marquez : « De l'amour et autres démons » - Grasset, 1995

Suite à une morsure par un étrange chien couleur de cendre, Sierva Maria est soupçonnée d'avoir la rage ; elle est envoyée dans un couvent pour se faire exorciser et rencontre le Père Cayetano. L'auteur dépeint avec quelques touches

d'humour et de fantastique, l'amour passionnel et interdit qu'éprouve un homme de religion pour une jeune femme d'une beauté sublime..

Gabriel Garcia Marquez : « Chronique d'une mort annoncée » - Grasset, 1982.
L'histoire débute par l'assassinat de Santiago Nasar. Presque tous les habitants de la ville savaient qu'il allait être tué. En écoutant leur témoignage, le narrateur s'attache à rechercher pourquoi ils n'ont rien fait pour empêcher le meurtre. Une enquête passionnante en forme de flash-black, avec une galerie de personnages hauts en couleur.

Evelio Rosero : « Les armées »- Métaillié, 2008
Otilia et Ismael coulent des jours paisibles à San José. Puis un beau jours des hommes en armes patrouillent dans les rues, se battent, les habitants sont assassinés ou disparaissent. Un matin Otilia disparaît,. Ismael est alors désemparé et attend son retour..

PEROU

Alfredo Bryce-Echenique : « Le verger de mon aimée » - Métaillé, 2005.
Scandale, bagarres, menaces, rien n'arrête la passion torride et socialement scandaleuse qui emporte Carlitos, jeune aristocrate de 17 ans, et Natalia, riche veuve deux fois plus âgée que lui. Ce roman d'amour burlesque, bourré de phrases interminables et de digressions, nous entraîne dans le Lima des années 60. Sa lecture ressemble parfois à une plongée en apnée.

Mario Vargas Llosa : « Tour et détours de la vilaine fille » - Gallimard, 2006
Portrait plein de contradictions d'une incorrigible aventurière, par un amoureux fidèle et transi qui ne peut la rencontrer qu'aux hasards de la vie. Une belle leçon d'humanité passe dans cette relation bancale, dont le récit rebondit en se chargeant de toutes les violences du temps.

Mario Vargas Llosa : « Lituma dans les Andes » - Gallimard, 1996 – (ed. originale 1993)
Le brigadier Lituma et son adjoint Tomasito, rétrogradés par leur hiérarchie, occupent un fragile « poste de sécurité » au cœur des Andes. Ils enquêtent en vain sur de mystérieuses disparition. Montagne glacée, peurs ancestrales, assassinats politiques perpétrés par le Sentier Lumineux, débauches rituelles, silence des ouvriers quechuas rongés par l'alcool s'imbriquent en un récit virtuose.

Santiago Roncagliolo « Avril rouge » - Seuil, 2008
Félix Chacaltana Saldivar, substitut du procureur dans la ville péruvienne d'Ayacucho est un fonctionnaire tranquille et solitaire. Quand un cadavre est retrouvé calciné et dépecé il pense immédiatement à une réactivation de l'organisation terroriste du Sentier lumineux . Contre l'avis de ses supérieurs il poursuit ses investigations, ne faisant que semer derrière lui toujours plus de cadavres.

URUGUAY

Mario Delgado-Aparain : « la ballade de Johnny Sosa » - Métailié, 1991
Dans un petit village en Uruguay, Johnny Sosa est chanteur de rock dans un bordel ; jusqu' au jour où les militaires prennent le pouvoir et décident de l'équiper d'un dentier pour en faire un chanteur de boléro : exemple parfait de réussite sociale ! L'auteur, grâce à son style vif et à des personnages d'une profonde dignité, nous invite à considérer le respect de soi comme la plus respectable des causes . Une ode à la liberté !

Carlos Liscano : « Souvenirs de la guerre récente » - Belfond, 2007
Une nuit, un jeune homme est arrêté et enrôlé pour une guerre dont personne ne sait rien. Dans un camp isolé, il commence son entraînement militaire. Successivement affecté à la garde d'un rocher, puis au ramassage du crottin, il est ensuite promu gratte-papier et traduit des brochures sur les pneumatiques pour véhicules de montagne, sur le mobilier pour maisons de bord de mer, ainsi que le mode d'emploi d'une fusée.
Assis à son bureau, le narrateur s'invente une nature rêvée, et s'échappe dans des forêts d'arbres imaginaires...
Les jours et les années passent, mais l'ennemi reste invisible..

Carlos Liscano « La route d'Itaque » - Belfond, 2005
Pour une affaire de drogue, Vladimir a dû quitter l'Uruguay. L'Europe qu'il découvre, celle de la chute du mur de Berlin et de la guerre en Yougoslavie, est en pleine déliquescence. Parmi les immigrés, humiliés et saignés à blanc, au milieu des marginaux, drogués, alcooliques et prostitués, Vladimir, clandestin presque clochard, observe, réfléchit, survit. Oscillant entre désespoir et fatalisme, indifférence désabusée et profond rejet de la société, Vladimir n'a de cesse de défendre par-dessus tout sa liberté et de rechercher son Ithaque, ce lieu où il aurait enfin sa place. Il ignore que cette quête est un long chemin vers la déchéance et la folie.

Médiathèque Stravinski
17, rue Igor Stravinski
38340 Voreppe
Tél. 04 76 56 63 11 Fax : 04 76 50 14 58
Email : mediatheque@ville-voreppe.fr
Site Web : http://mediatheque.ville-voreppe.fr/
Document réalisé par l'équipe de la Médiathèque /sept 2009